



Se rencontrer

Lorsqu'il est question de relations humaines, rien n'est plus naturel et salubre que de se rencontrer. Le lien proposé par SMF se veut tissé de solidarité, de respect, de clarté, de reconnaissance. C'est appuyés sur ces valeurs que six adhérents dont deux membres du CA se sont rendus au Togo et au Bénin, chez d'autres adhérents réunis en groupements.

La simplicité du schéma commun des visites - présentations, bilan des activités, point financier - a mis en relief la diversité des situations.

Ici, un homme déterminé qui, malgré les coups répétés d'un sort contraire, relance un élevage modeste mais sain. Sérénité du courage et de l'honnêteté.

Là, des femmes enthousiastes portées par la certitude de leur succès et la force de leur association. Images de la solidarité à l'œuvre.

Ailleurs, colère et incompréhension de gens qui se sentant spoliés, réclament ce qu'ils croient de bonne foi être leur dû. A l'origine, des explications incomplètes, approximatives et aucun accompagnement de la part de l'ONG locale. Négligence ? Incompétence ? Les deux ?

Ailleurs encore, le responsable d'un important centre aux activités diverses refuse de respecter les engagements d'un remboursement programmé au prétexte de justifications floues et au mépris des groupements les plus modestes. Cynisme ?

Chaque situation fut examinée, chaque blocage étudié, chaque malentendu éclairci. Des améliorations organisationnelles furent reconnues et définies, des besoins nouveaux exprimés. Ainsi *diversification* et *formation* apparaissent comme des mots-clés à intégrer dans la définition des projets à venir.

Au total, vingt-deux groupements furent visités.

Même si tout n'est pas encore résolu et que des difficultés subsistent, il semble que nos rencontres ont stimulé une meilleure compréhension mutuelle. Le sens même de l'action de SMF en est restauré.



Sommaire

<i>Se rencontrer</i>	p 1
<i>Voyage au Bénin et au Togo</i>	p 2
<i>Les chemins de la solidarité</i>	p 5
<i>La Boutique</i>	p 5
<i>Brasilia</i>	p 6
<i>Échos du CA</i>	p 7
<i>Puis-je modifier un projet ?</i>	p 8

« *Une promesse est une dette !* » nous a dit un jeune homme. C'est lui qui a raison. Au delà de l'apport financier indispensable au développement économique, c'est bien d'un engagement moral dont il s'agit et c'est autant de soutien que de subventions dont ont besoin les groupements. La solidarité est un impératif qui ne s'exprime pas seulement par la cotisation à un fonds commun. Le rôle d'appui de proximité des ONG locales et des comités de suivi est ici fondamental. Sans cet appui, combien de projets n'émergeront jamais ? Combien s'étioleront rapidement ? Comment la solidarité inter groupements s'organisera-t-elle ?

Rencontre, compréhension mutuelle, information pertinente, appui, entraide, réflexion sont des clés de la solidarité en action. C'est ce qui apparaît dans les témoignages de ce numéro qui se veut une avancée vers plus d'efficacité dans l'action de SMF.

Impossible de clore cet édito sans dire un mot de la qualité de l'accueil qui nous a été réservé par nos amis Africains. Leur gentillesse et leur hospitalité nous auraient volontiers incités à rester un peu plus longtemps

Impossible aussi de ne pas souligner la disponibilité, la pertinence et l'efficacité de monsieur Kuadjo Yaovi, directeur général de l'AGPA (Association pour la Promotion des Groupements Agricoles), Secrétaire Fédéral de SMF et notre traducteur et guide sur plus de 1200 km.

Pierre Tournier

Voyage au Bénin et au Togo

(1^{ère} partie)

Danièle Charier



Six membres de Solidarité Mondiale contre la Faim ont effectué un voyage en février pour rencontrer les membres des groupements du Togo et du Bénin.

Il s'agit de Danièle Charier, secrétaire fédérale adjointe en charge des dossiers du Togo, Région Centrale, Claudine Tournier administratrice des dossiers du Togo Région Maritime et Région des Plateaux, Pierre Tournier, Claude et Sylvie Lambert et Bernard Moreau. Le conseil d'administration avait mandaté les deux administratrices pour visiter les projets du Bénin. Tous sont de la région Poitou-Charentes en France et globidariens. Ils étaient guidés, accompagnés par M. Kuadjo Yaovi, secrétaire fédéral.



Je suis Claudine TOURNIER. J'habite Niort, dans le département des Deux-Sèvres, Région Poitou-Charentes.

Je suis retraitée de l'Éducation Nationale : j'étais psychologue à l'école élémentaire et maternelle.

Je suis administratrice au CA de SMF depuis septembre 2008. Je correspond avec les groupements de la Région maritime et la Région des plateaux du TOGO.

Je suis heureuse d'avoir rencontré la plupart de ces groupements lors d'une visite en février dernier.

Togo, Région Maritime

Visite au groupement LATSÉ à Dalavé

Ce groupement a déposé un projet d'élevage de porcs.

Il possède déjà deux truies et commence un élevage de lapins. Il cultive le manioc qui servira de nourriture aux porcs.

Visite le 9 février



Un barrage sur une rivière proche donne de l'eau toute l'année.



A Tsévié proche de Dalavé, nous rendons visite au groupement FLIFE



Ce groupement a été financé pour la construction d'une bergerie et de l'élevage ovin. Les moutons seront prochainement conduits sur un terrain distant de 5 km des habitations. Ce terrain est non clos et les vols de bétail sont fréquents, aussi le troupeau sera surveillé.



Visite le 9 février

Le groupement a déjà honoré en avance une partie de la première échéance de remboursement grâce à un stockage de céréales. Wabaa !

Puis une importante délégation des groupements Latsé et FLIFE nous accompagne sur le site du groupement AVENIR à Assomé

Ce groupement a fait l'achat d'une pompe pour le maraîchage. Il élève aussi des petits ruminants, des volailles et des lapins.



Cette diversification qui est à recommander à tous a permis de pallier aux mauvaises récoltes .

Visite le 9 février



Visite au groupement Ma Gloire de Aného



Le groupement Ma Gloire fait du maraîchage depuis quelques années. L'an passé il y a eu mévente et découragement mais il tente de se relancer.

Les maraîchers de la région essaient de s'organiser en coopérative pour fixer des prix corrects pour tous.

Visite le 10 février



Bénin



Mon nom est Joël ANDRÉ-LANDAIS, habitant à Joué-lès-Tours dans le département d'Indre et Loire, région « Centre ». Actuellement retraité, mon activité professionnelle s'est exercée dans des sociétés d'assurances.

Administrateur au Conseil d'Administration de Solidarité Mondiale contre la Faim depuis l'année 2002, j'ai en charge les différents groupements du Bénin depuis le dernier trimestre 2008.

Au Bénin, la délégation prend contact avec René Tchibénou directeur exécutif de l'ONG partenaire, le CERIDAA. René Tchibénou la conduit au village de Kénouvo Houé de la commune de Kpomassé .

Rencontre avec les groupements de Kénouvo Houé de Kpomassé

Nous étions attendus par de nombreux habitants du village ainsi que par les responsables des groupements Zounkon, Kinnouvo, Hessa, Gbetozo et Ayikoun. Ces cinq groupements ont cotisé plusieurs années puis ont cessé, quatre d'entre eux ont bénéficié chacun de 100.000 F CFA en microcrédit et ont retenu la somme en manière de protestation. Mal informés vraisemblablement, certains ont espéré recevoir un financement systématiquement après leur troisième cotisation, d'autres ont déposé un projet qui n'a jamais été transmis à l'administrateur.



Visite le 10 février

Les explications des uns et des autres ont permis d'une part de mieux comprendre la colère et l'amertume des membres des groupements et d'autre part de voir où se situent les responsabilités dans ce dysfonctionnement.

Les responsables des groupements doivent après réflexion et consultation de tous les membres informer le CA de leur décision de rester ou pas membres de SMF.

Rencontre avec des responsables de groupements dans les locaux du CERIDAA

Huit présidents ou membres des groupements de la région nous attendaient dans un petit bureau du CERIDAA à Comé. Il s'agit des groupements GEP, Ayiwanou, Mawulakpo, FUOP, Sodjinem Mawu, JAC représenté par Jean Anato, président du comité de suivi, et le CERIDAA représenté par René Tchibénou.

Chacun a exprimé ses doléances et il semble que là aussi, il y a eu négligence ou incompétence à accompagner les groupements et les projets.

Rencontre le 10 février



Visite impromptue au GAC à Cocotomey

Passant à proximité du site du GAC dans la banlieue de Cotonou, nous rendons visite à Georges Kuadjo, président du GAC. Ce groupement a été financé en 1996 pour la construction d'un poulailler et un élevage avicole.

Malgré de nombreux revers et quelques départs, le groupement se maintient courageusement et redémarre avec 150 poules, quelques lapins et dindons.



Visite le 11 février

De passage à Bohicon, rencontre avec les responsables et le directeur du CBDIBA

Le CBDIBA est une grosse entreprise florissante comparée aux groupements visités jusqu'alors. Elle emploie des salariés, accueille des stagiaires pour des formations, organise des séminaires, a de nombreux bailleurs de fonds et ... ne rembourse pas SMF.

Le directeur, Patrice Lovesse, fait état de difficultés, difficultés que de bien plus modestes ont surmontées.

Rencontre le 12 février

Le voyage en photos se poursuivra au Togo Région Centrale et Région des Plateaux au prochain numéro.

Les chemins de la solidarité

Habituellement le comité de rédaction manque d'informations en provenance directe des groupements. Mais voilà que nous avons reçu un rapport de David Ngoy Tshite pour la région de Kinshasa en RDC, de Komlavi Bitoka pour la région de Sokodé au Togo. Voilà que des correspondances suivies ont lieu avec le Burkina Faso...

Et par manque de place dans ce numéro, des extraits des rapports seront publiés dans le prochain Monda Solidareco. Merci de votre compréhension. Les photos sont les bienvenues.



La Boutique

Les beaux jours arrivent !

Habillez-vous en « Solidarité Mondiale contre la Faim » !

Des tee-shirts en coton blanc avec logo bleu, de taille S, M, L, XL sont en vente 10 euros par correspondance (pour l'Europe).

Des stylobilles avec logo sont en vente 1 €

Il reste encore des chemisettes et des polos avec le logo historique « Fonds Mondial de solidarité contre la Faim ». (voir page 8)

Hors l'Europe, contactez votre administrateur.



Le Congrès des Peuples

réuni en session à Brasilia (Brésil).

Prévue depuis la session de Liège (novembre 2007) cette session de Brasilia a été mise à mal en raison, d'une part, de quelques difficultés d'organisation du programme initialement prévu, et d'autre part de la pandémie annoncée de grippe A H1N1. Cette incertitude et les difficultés se sont avérées si oppressantes que Mme Heloïsa Primavera a jugé bon de mettre fin à son mandat de présidente du Congrès des Peuples. Mais les participants inscrits ont tenu bon et ils sont venus, si bien que la session prévue a pu avoir lieu mais avec un ordre du jour réaménagé et en faisant usage des dispositions du Règlement lorsque le quorum est insuffisant.

Deux réunions en une !

Comme cela a toujours été, les réunions du Congrès des Peuples rassemblent non seulement les Délégués élus, mais également des citoyens du monde et des représentants d'organisations. Les Délégués élus au Congrès des Peuples forment une sorte d'assemblée parlementaire, tandis que, depuis 2004, les citoyens du monde et les organisations, véritable société civile mondialiste, sont réunis dans l'Assemblée Consultative auprès du Congrès des Peuples (ASCOP) dont Solidarité Mondiale contre la Faim est membre aux côtés de 80 autres organisations.



A Brasilia, Landing Niassy (Sénégal) en compagnie de Ursula et Giuseppe Grattapaglia

Des chantiers importants

La session s'est déroulée du 11 au 15 mai essentiellement en réunions communes, avec cependant deux moments où Congrès des Peuples et ASCOP ont siégé séparément. Les décisions prises à Brasilia ouvrent des chantiers importants dans lesquels tous ceux qui se sentent citoyens du monde et toutes les organisations

ASCOP

De la réunion spécifique de l'Assemblée Consultative auprès du Congrès des Peuples, il résulte la mise en place d'une équipe d'animation de 10 personnes et dont le programme est plutôt ambitieux.

C'est notre ami globidarien Alain Bal qui est désormais le Secrétaire Général de l'ASCOP. Il invite les globidariens, les citoyens du monde et les responsables d'organisations membres à participer à des ateliers qui contribueront à la création de l'Institution mondiale des droits humains, et à la préparation d'autres thèmes qui seront présentés à la session de Zagora.

Pour se joindre à ces ateliers, écrire à ASCOP, 16 rue de Belleneuve, 21270 Binges (France)

Ou rejoindre le groupe ASCOP par Internet :

www.recim.org/ascop/part-fr.htm

volontaires pourront s'investir.

► Un groupe de quatre sujets concernaient les **Droits de l'homme**. En réponse, la session de Brasilia a décidé de créer un organisme regroupant toutes les personnes ou associations dans le but de créer une Institution Mondiale des droits humains. Cette institution serait constituée d'un corps juridique et social émanant des ONG ou de toute personne poursuivant les mêmes orientations pour la défense et la promotion des droits humains. Dans cet objectif, il est envisagé la réalisation dans les meilleurs délais d'une charte des droits humains permettant de poser les définitions et les actions concrètes pour la défense des droits humains. Le texte final doit servir au Défenseur des Droits de l'Homme dès maintenant, en contre-pouvoir.

L'association "Agir pour les Droits de l'Homme" a reçu le mandat de conduire les travaux préliminaires. On prévoit déjà pour cela la tenue d'un "Séminaire d'Etudes Mondialistes" à Chelles au mois de mai 2010. Solidarité Mondiale contre la Faim pourra y participer.

► Un autre groupe de sujets concernait **les relations avec l'ONU**. Le Congrès des Peuples souhaite obtenir un statut auprès de l'ONU. En même temps, il donne son accord à une campagne pour le droit du peuple mondial à une représentation directe au sein de l'ONU.

Ces deux groupes de décisions caractérisent la vision équilibrée de l'avenir des institutions mondiales et internationales. Nul ne connaît l'avenir, et si la démarche mondialiste insufflée par les créateurs du Congrès des Peuples nous semble la plus légitime, elle ne peut cependant ignorer l'existence et la capacité de révision des institutions internationales.

La prochaine session du Congrès des Peuples aura lieu à Zagora (Maroc) au début du mois de Novembre 2010,

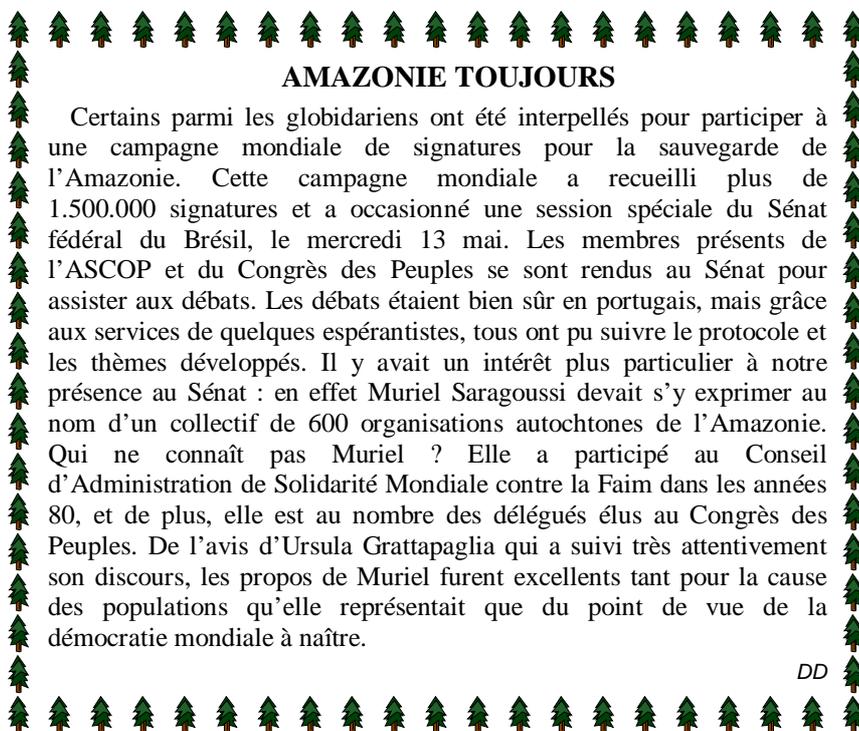
soit quelques semaines après les 12èmes élections au Congrès des Peuples dont le dépouillement est prévu en septembre 2010.

Pour plus de renseignements sur cette session du Congrès des Peuples, voir le compte-rendu

<http://www.recim.org/kdp/2009-05-fr.htm>

Daniel Durand

NB. La présidence du Congrès des Peuples est actuellement assurée par Liliane Metz-Krencker au titre de l'article 8.4. du Règlement du Congrès des Peuples. Liliane est, par ailleurs, membre de Solidarité Mondiale contre la Faim.



AMAZONIE TOUJOURS

Certains parmi les globidariens ont été interpellés pour participer à une campagne mondiale de signatures pour la sauvegarde de l'Amazonie. Cette campagne mondiale a recueilli plus de 1.500.000 signatures et a occasionné une session spéciale du Sénat fédéral du Brésil, le mercredi 13 mai. Les membres présents de l'ASCOP et du Congrès des Peuples se sont rendus au Sénat pour assister aux débats. Les débats étaient bien sûr en portugais, mais grâce aux services de quelques espérantistes, tous ont pu suivre le protocole et les thèmes développés. Il y avait un intérêt plus particulier à notre présence au Sénat : en effet Muriel Saragoussi devait s'y exprimer au nom d'un collectif de 600 organisations autochtones de l'Amazonie. Qui ne connaît pas Muriel ? Elle a participé au Conseil d'Administration de Solidarité Mondiale contre la Faim dans les années 80, et de plus, elle est au nombre des délégués élus au Congrès des Peuples. De l'avis d'Ursula Grattapaglia qui a suivi très attentivement son discours, les propos de Muriel furent excellents tant pour la cause des populations qu'elle représentait que du point de vue de la démocratie mondiale à naître.

DD



Un *conseil d'administration exceptionnel* s'est tenu 28 janvier 2009 à Nouaillé-Maupertuis (86). Il a été motivé par le manque de correspondance, concernant notamment les relevés financiers, avec le Burkina Faso malgré de nombreux rappels ainsi que par le manque d'informations concernant les groupements.

Les décisions prises sont en cours d'exécution.



28 février et 1er mars 2009 À Braye-sous-Faye (37)

Les décisions prises lors du CA exceptionnel de janvier sont validées à l'unanimité.

Danièle et Claudine rendent compte de leur voyage au Bénin et au Togo, photos et commentaires à l'appui.

Au Bénin, il apparaît que les relations entre groupements et administrateurs doivent être directes, avec copie à l'ONG et au comité de suivi. Le comité de suivi doit être plus indépendant de l'ONG d'appui qu'il ne l'est actuellement. Au Togo, dans la région de Sokodé, l'ALSMF remplit correctement son rôle. Dans la Région maritime et celle des Plateaux, il est juste nécessaire d'étoffer le comité de suivi.

De l'étude des dossiers, deux sont déclarés éligibles. Ce sont des projets de Côte d'Ivoire :

•09.01.CI : **Sinignan Sigui** de Torla, groupement féminin qui souhaite produire du riz.

•09.02.CI : **Djiguiya** de Torla, groupement masculin qui a déposé un projet de production de céréales.

Un projet est déclaré finançable. Il s'agit d'un projet de stockage et de vente de produits vivriers. Le groupement est **Mawulakpo** au Bénin.

Hélas, l'état actuel des finances ne permet pas le financement avant ... mai 2011 !

Daniel et Odile Durand seront à Brasilia du 11 au 15 mai pour participer à une réunion mondiale sur le thème de l'Économie Solidaire. Daniel représentera le Registre des Citoyens du Monde et Odile présentera SMF. Daniel et Odile voyageront à leurs frais personnels.

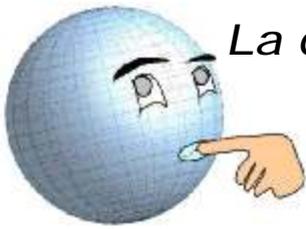


Un *deuxième conseil d'administration exceptionnel* s'est tenu le 24 avril à Joué-lès-Tours (37), motivé cette fois par la situation au Bénin où il y a manque de correspondance et où un sérieux différend oppose un groupement à l'ONG.

Là aussi les décisions prises sont en cours d'exécution. Le constat des dysfonctionnement au Burkina Faso et au Bénin conduit le CA à repenser et à modifier son fonctionnement et certains de ses documents.

Prochaines réunions : les 19, 20 et 21 juin à Saint-Aubin de Luigné,(49), les 19 et 20 septembre à Niort (79), les 5 et 6 décembre à Nouaillé-Maupertuis puis les 27 et 28 février 2010 à Saint-Georges les Baillargeaux.

DC



La question de Globidar

Pouvons-nous modifier notre projet ?

Président : « J'ai déposé un dossier pour un projet visant à améliorer les conditions de vie des membres du groupement dont j'ai été élu président et de leurs familles.

Il vient d'être accepté par le CA pour le financement. Ce projet est évalué à une certaine somme. Dans l'état actuel du budget de Solidarité Mondiale contre la Faim, il ne sera financé que dans 12 ou 18 mois. Que faire si la somme prévue n'est plus suffisante en raison de l'évolution des prix ?

SMF : - Il convient d'en informer l'administrateur avec lequel vous avez correspondu, d'en parler avec les responsables du comité de suivi et l'ONG d'encadrement qui se sont peut-être déjà confrontés au problème et peuvent éventuellement proposer des solutions.

Il faut se souvenir que, souvent, un petit pourcentage de la somme est attribué aux imprévus. Enfin, vous pouvez être amené à modifier légèrement le projet soit en différant ce qui n'est pas essentiel à sa mise en place, soit en revoyant l'ensemble à la baisse.

Président : - Au moment de la mise en place du projet les données ont changé : ce qui était productif lors de l'élaboration du projet l'est moins. Pouvons-nous modifier notre projet ?

SMF : Il est bien évident que c'est vous, sur place, qui avez connaissance de l'évolution de la situation et vous pouvez bien sûr adapter votre projet à la nouvelle situation, et bien sûr en informer vos partenaires : administrateur, comité de suivi et ONG d'appui.

Il semble qu'une des sécurités pour réussir un projet soit la diversification : si une culture par exemple ne réussit pas une année, un élevage à côté permettra au groupement de s'en sortir. Et c'est au niveau de cette diversification qu'il sera plus aisé d'adapter, de modifier un projet.

Président : Pouvons-nous changer totalement la nature du projet une fois qu'il a été accepté ?

SMF : Si vous avez déposé un projet de maraîchage par exemple et qu'il a été déclaré finançable après étude, vous pouvez certes l'adapter, il faut être souple, mais vous ne pouvez pas le transformer en élevage bovin ! Ce serait là un autre projet pour lequel il serait nécessaire de tout reprendre à zéro.

Et toujours informer, rendre compte, échanger ...

Danièle Charier

monda solidarereco

est un bulletin édité par **SOLIDARITÉ MONDIALE CONTRE LA FAIM**

A VOTRE DISPOSITION :

- a des feuilles d'adhésion.
- a des tracts « projets ».
- a des bulletins supplémentaires.
- a Le Règlement Fédéral de Solidarité Mondiale contre la Faim *

(Europe seulement :

- a Des **chemisettes blanches** 17 € et **polos blancs** avec logo « Fonds Mondial ». Toutes tailles. 12 € *
- a des **enveloppes DL** (11 cm x 22 cm) « Solidarité Mondiale contre la Faim » + logo. 6 € les 100 .*
- a des tee-shirts **7 €***
- a des photos.

* Pensez à ajouter les frais d'envois : 3 €

COTISATIONS - DONNS -
ABONNEMENTS - COMMANDES :

Comment payer ?

- a par chèque à l'ordre de **Globidar**.
- a par virement postal au **CCP PARIS 10.734.96.Z** à l'ordre de "**SOLIDARITE MONDIALE CONTRE LA FAIM**" ou par virement automatique (RIB) :
FR21 2004 1000 0110 7349 6Z02 056
- a Nous acceptons aussi tous billets de banque sous enveloppe ordinaire.
- a Par **Paypal** depuis le site www.globidar.org.
- a chez **FEL** et **UEA**, compte **MFSK-g** (Belgique, Pays Bas et Espérantistes)

La comptabilité est tenue à l'adresse du bulletin

Sur l'étiquette-adresse de l'enveloppe figure la date approximative de votre dernière participation financière.

COTISATIONS ET DONNS REÇUS

janvier 2009.....	3 940 €
Février 2009:.....	808 €
mars 2009 :	746 €
Avril .2009 :	1 058 €

MONDA SOLIDARECO est édité en Espéranto et en Français

Comité de rédaction : Alain Bal, Danièle Charier, Daniel et Odile Durand, Joël André-Landais, Christian Trianneau, Patrick Philippe

Photos : Photothèque SMF
Dessins : Yasmina Sahraoui.

Abonnement annuel : 5,00 €
Directeur de publication : D.Durand
CPPAP n° 0410 G 86482.

Imprimerie associative
Tél. : [+33](0) 241 784 775

info@globidar.org

<http://www.globidar.org>

MONDA SOLIDARECO

Les Nids

FR 49190 Saint-Aubin de Luigné
France